LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol. 19 No. 33 Edmonton, vendredi le 25 octobre 1985 16 pages 0.50

De retour d'Ottawa, Paul Denis s'insurge de la valse-hésitation du fédéral envers les minorités.
Page 4.

Colloque sur les minorités

Une ouverture vers un terrain d'échanges



De gauche à droite: MM. Clinton Archibald, Gilles Leblanc, Michael Goldbloom, D'Iberville Fortier.

SYLVIO MORIN
Collaboration spéciale

OTTAWA — C'est par un mariage de coeur et de la raison entre la Fédération des Francophones hors Québec et Alliance Québec que s'est conclu le premier colloque national sur les minorités tenu la fin de semaine dernière à Ottawa par le Commissaire aux Langues officielles.

En effet, les 2 porte-parole de ces organismes ont convenu de poursuivre le dialogue et les échanges entre leur communauté respective amorcés par cette rencontre de 3 jours qui réunissait environ 200 délégués des 10 provinces canadiennes et des 2 territoires sous le thème «Le temps des solutions».

Tout en ne repoussant pas l'idée de collaboration entre les 2 parties, le président de la FFHQ, M. Gilles Leblanc, a tenu cependant à souligner à

• **Voir Colloque en page 2.**

Le futur des Franco-Albertains à Edmonton

Le regroupement résidentiel de francophones et l'essor communautaire suscitent des espoirs

YVES LAVERTU

EDMONTON — On assisterait depuis deux ou trois ans à Edmonton à un certain "éveil" de la communauté francophone de la région métropolitaine. Ce dégel dans le paysage franco-edmontonien se traduit jusqu'à présent par l'émergence de l'embryon d'un quartier francophone ainsi que des germes de vie communautaire suscités par l'apparition de l'école Maurice Lavallée.

Telles sont du moins quelques unes des constatations auxquelles en sont arrivés près de cent cinquante franco-edmontoniens réunis pour une "session de prospective" tenue à Edmonton samedi le 19 octobre.

Organisée sous les auspices d'un regroupement de trois organismes impliqués dans la question scolaire à Edmonton, la session de planification prospective se voulait pour cette première rencontre un bilan des acquis et des pertes de cette communauté constituant tout près de vingt-trois mille personnes.

Face à une interrogation posant le problème des événements actuels qui détermineront d'une manière positive ou négative l'avenir des franco-edmontoniens, plusieurs énoncés ont fait la quasi-unanimité des participants. Ainsi, on s'accorde pour dire que les francophones ont de moins en moins de réserve quant à l'affichage public de leur origine. On a de plus reconnu le rôle de prédécesseur qu'à joué l'Association de parents Bugnet pour l'implantation d'une école francophone à Edmonton. Ses préoccupations pour la revendication des droits scolaires pour les Franco-Albertains ont de plus été soulignées.

De plus, c'est tout le mouvement provincial des dernières années pour l'éducation française qui aurait contribué selon les participants à transformer les mentalités. Le francophone considère de plus en plus qu'il est en effet, en droit d'exiger certains services dans sa langue.

Cependant, on a voulu être critique face aux subventions du Secrétariat d'État versées à divers organismes franco-albertains. A mots couverts, certains participants ont fait valoir que ces subventions sont une prothèse de l'État qui garde artificiellement en vie des organismes moribonds.

La pièce de résistance de cette journée aura sans doute été la présentation en début d'après-midi du contenu des points discutés dans les douze ateliers. Certains aspects plus particuliers ont alors été développés par quelques porte-parole lors de la planière. Une mise en garde a ainsi été porté contre des certitudes entretenues actuellement quant au rôle de la Faculté Saint-Jean envers la communauté francophone. Par ailleurs, certaines personnes ont mentionné la nécessité pour les francophones de canaliser dans l'avenir l'intérêt des anglophones face à l'éducation française.

Les participants ont par ailleurs souligné plusieurs ombres au tableau risquant de s'accentuer d'ici les prochaines années. Un manque de connaissance de leur histoire, une visibilité très peu marquée au niveau de l'économie, des femmes et des jeunes, l'inexistence d'une représentation politique des francophones au plan provincial et municipal sont autant *d'épée de Damoclès* qui pèsent sur l'avenir des francophones de la région.

Les efforts en vue de dresser des scénarios futuristes pour la communauté devaient cependant par la suite s'embourber. A l'aide du prospectiviste Gilles Cloutier de l'Université de Montréal, les participants ont identifié l'assimilation et le renforcement de la communauté francophone comme les scénarios pessimiste et optimiste d'une telle projection. L'ébauche de moyens concrets comme réponses au scénario optimiste sera élaborée lors d'une autre journée, le 23 novembre prochain.



Gilles Cloutier prospectiviste de l'Université de Montréal

Le franco provincial

• Colloque

l'endroit de son homologue d'Alliance-Québec, M. Michael Goldbloom, «qu'il serait dommage de placer les francophones hors Québec devant un choix (d'alliance) entre les anglo-québécois et les Québécois francophones».

M. Leblanc retournait ainsi la perche qu'avait tendu Alliance-Québec dans le discours de son président, à l'ouverture du colloque jeudi dernier, et qui en appelait d'un regroupement des deux minorités pour défendre ensemble leurs revendications linguistiques.

De l'avis de M. Leblanc, la réalité du million de francophones qui vivent en dehors du Québec est à bien des égards différente. Il a ainsi fait remarquer que cette communauté doit influencer les gouvernements de 9 provinces et des 2 territoires pour obtenir gain de cause alors que ce n'est pas le cas des anglo-québécois qui peuvent canaliser plus facilement leurs énergies vers le gouvernement du Québec uniquement.

Reprenant à sa façon le message lancé vendredi par le député d'Argenteuil, M. Claude Ryan, à l'effet que les meilleurs alliés des francophones des autres provinces étaient les Québécois d'expression française, le président de la FFHQ a indiqué que sa communauté est sensible au sort réservé aux Québécois.

Il n'en n'a pas moins identifié deux objectifs communs entre son groupe et celui d'Alliance-Québec: d'abord articuler une politique nationale de dualité linguistique au sein de tous les ministères par le biais de programmes et amener le secteur privé à refléter également cette dualité. Il a proposé que des mécanismes soient mis en place afin de «susciter une véritable intervention».

A son avis, le gouvernement fédéral doit réassurer un vigoureux leadership capable d'entraîner les gouvernements provinciaux à statuer en faveur des minorités.

Pour sa part M. Michael Goldbloom a dit croire que de remettre en place la justice linguistique n'est pas un défi insurmontable. «Ce n'est pas un but lointain ou une chimère mais un droit dans ce pays» a-t-il lancé.

Lui aussi s'est accordé pour dire que les efforts doivent être menés tant par le palier fédéral que provincial.

Il a reconnu les différences entre les 2 communautés linguistiques mais a quand même réitéré que «nous devons travailler ensemble».

«Nous avons fini par comprendre que les droits des minorités ne sont plus un jeu de négations absolues dans lequel une reconnaissance des droits de l'un se comptabilise par une perte automatique des droits de l'autre« avait déclaré le président dans son allocution de jeudi.

En tirant les conclusions de cette première initiative, le Commissaire aux Langues officielles, M. D'Iberville Fortier, a singalé qu'il ne s'attendait pas à ce que la rencontre se termine par un concordat entre les 2 parties. «Je ne sais s'il serait prématuré de parler de perspective d'entente cordiale ... mais il s'est dégagé sur plusieurs questions un consensus» a-t-il dit.

Le ciné-club pour enfants d'Edmonton fait boule de neige

JEAN GAUTHIER

EDMONTON — Pour une sixième année consécutive l'un des 7 ciné-clubs français de l'Alberta, celui d'Edmonton débutait sa nouvelle saison samedi matin le 19 octobre 1985.

L'an passé le ciné-club pour enfants d'Edmonton attira en moyenne par représentation 150 enfants et environ une trentaine de parents, soit grosso-modo 180 personnes en tout. Et bien si l'on se fie au nombre de personnes présentes lors du 1er film de la saison 1985-86, la clientèle du ciné-club va monter en flèche. Il y avait presque salle comble à l'auditorium du musée provinciale de l'Alberta où 226 enfants et plus d'une cinquantaine de parents, (275 personnes environ) étaient venues assister au film canadien *La Guerre des tuques*.

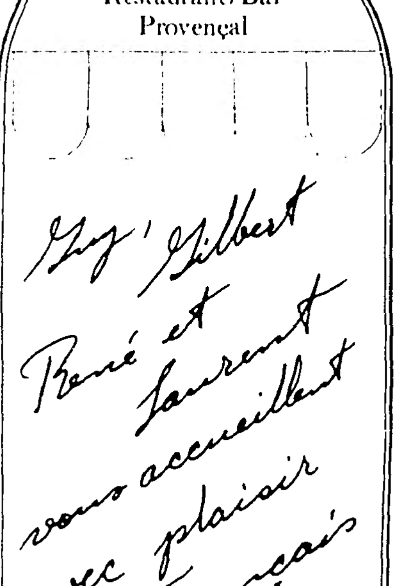
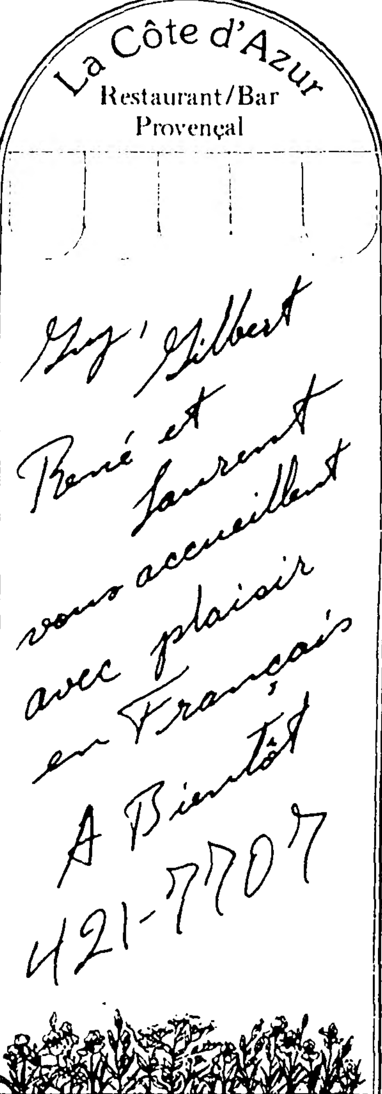
Ce vaste auditoire se composait principalement d'enfants de la maternelle (voire même plus jeunes) à la 8e année. La majorité de ces enfants sont inscrits dans les programmes d'immersion en français. Mais, comme le soulignait les membres du Comité de direction du Ciné-Cub pour enfants, les francophones (enfants et parents) étaient en assez grand nombre. Ce qui ne fut pas toujours le cas l'an passé.

Si le ciné-club pour enfants d'Edmonton a fait boule de neige lors de sa première présentation ceci est en partie dû au film lui-même "La guerre des tuques" du cinéaste québécois André Melançon a connu un succès "monstre" au Québec. Le film réalisé en 1984 fit la tournée de nombreuses écoles de cette province.

Les membres du comité de direction du ciné-club pour enfants Gertrude Villeneuve (présidente), Edmonton Levasseur (trésorier) et Gisèle Pinsonneault ont réussi un coup de maître en sélectionnant ce film. Notons que la programmation du ciné-club pour enfants de cette année se distingue de celle de l'an passé par le grand nombre de films d'animation (bandes dessinées).

En terminant espérons que cette expérience para-scolaire en français et à caractère culturel puisse être vécue par bien des enfants et leurs parents. Une telle expérience cinématographique constitue une porte ouverte sur certains aspects de la culture française. Il n'en tient qu'à vous et vos enfants de quitter le seuil de la porte en allant au ciné-club pour enfants d'Edmonton.







Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton et de Calgary, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA. En vertu d'une entente signée avec l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, tous les foyers francophones de cette région reçoivent le Franco

Éditeur - Directeur: Paul Denis

Rédacteur en chef - Journaliste: Yves Lavertu

Administration: Louise McKnight

Photo-composition - abonnements: Sylvie B. Guillette

Montage: Gina Finotti

Toute correspondance doit être adressée à:

Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$ ou 2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Ici Edmonton

VENEZ VITE!...

La Cabane à sucre est le seul festival d'hiver de la ville d'Edmonton, et ... c'est un festival francophone!

Afin d'en assurer le succès, l'ACFA régionale d'Edmonton invite toute personne intéressée à participer à la réunion de planification de la Cabane à sucre 86, qui aura lieu au Centre de Rencontre de l'ACFA le 29 octobre à 19h30.

Vos idées et commentaires feront toute la différence. Pensez-y!

Pour informations supplémentaires: 469-4401

Le Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton vous invite ...

Rencontre de femmes francophones

Le *29 octobre* **à 18h00**

Souper à *"La Bohème"*

Thème de la causerie: *Décennie de la femme: 10 ans de recul ou de progrès?*

10,00$ **par personne**

Pour réservation

(au plus tard 2 jours avant le souper-causerie): 469-4401 ou 481-3783



Le Comité des sports de l'ACFA régionale d'Edmonton

annonce la reprise du

Volley-ball

Tous les mercredis de 19h00 à 21h00

A partir du 30 octobre

Dans le gymnase de l'École Maurice Lavallée

Pour tout information contactez: 469-4401

«Une équipe de badminton est entrain de se former»



Invitation spéciale de la *BOÎTE À POPICOS*

Le président de la Boîte à Popicos vous invite à assister à un dîner-bénéfice pour notre association.

Le 30 octobre 1985,
au Château Lacombe
Salle Alberta "A"
35.00$ par personne
(20.00$ déductible d'impôt)

18h30 cocktail (bar payant)
19h30 banquet
21h30 danse

R.S.V.P. avant le 20 octobre 1985 au 469-7193



LA BOÎTE À POPICOS invite

ses membres à assister à sa première assemblée générale annuelle qui aura lieu

Dimanche le 3 novembre 1985 à 19h00

au Théâtre Popicos
8520 - 91 rue
Edmonton

Pour de plus amples renseignements **téléphonez au 469-7193**

** *Tous les intéressés sont les bienvenus. Des cartes de membres sont disponibles avant la réunion.*

Le nouveau partenaire de Gilbert Parent



Gilbert Parent, fondateur du groupe "Les Bûcherons" est heureux d'annoncer l'arrivée de son nouveau partenaire Daniel Desrosiers, violoneux et gigueur québécois.

Natif de Montréal, Daniel Desrosiers n'est pas nouveau dans la profession. Il était professeur de gigue pour "Les Tournesols".

Il est également musicien pour le groupe de gigue "Monomagie" (violon et cuillères)

Souhaitons donc à Daniel la bienvenue dans notre communauté franco-albertaine.



AVIS

Comme vous le savez sans doute déjà, notre bulletin mensuel "On s'parle" est, depuis novembre dernier, remplacé par la rubrique "Ici Edmonton". Celle-ci paraît dans une ou plusieurs pages chaque semaine dans LE FRANCO.

Cependant, ce que vous ne savez peut-être pas, les organismes et individus désirant publier l'information d'activités offertes aux Franco-Edmontoniens dans le journal, peuvent le faire gratuitement en apportant tout matériel nécessaire **au plus tard le mercredi avant la semaine de parution à 12h00, au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton.**

Pour tout renseignement, veuillez contacter Silvie Pollard-Kientzel au 469-6607.

RENDEZ-VOUS AVEC FROUFROU

Atelier de créativité

Sherwood Park

OÙ: Centre récréatif Glen Allen 199 Georgian Way

QUAND: Tous les samedis jusqu'au 28 décembre 1985 inclus, avec l'exception des 9 et 16 novembre 1985 de 9h30 à 10h30.

Millwoods

OÙ: Lakewood Community League — 260 Lakewood Rd Est

QUAND: Tous les lundis soir juqu'au 9 décembre 1985, 18h30 à 19h30, pour les jeunes de 5 à 12 ans.

Venez nombreux!

Nous allons jouer en français, créer des merveilleux dessins, inventer des personnages, imaginer des histoirs et des contes et découvrir le monde fascinant de l'expression corporelle, avec la collaboration de Gisèle Lemire, Yves Caron et Françoise St-Jean.

Atelier Littéraire

Millwoods

OÙ: Lakewood Community League — 260 Lakewood Rd Est

QUAND: Tous les lundis matins jusqu'au 9 décembre 1985, 9h30 à 10h30 pour les enfants de 3 à 5 ans.

Edmonton Nord

OÙ: Bibliothèque Castle Downs 15333 Castle Down Rd

QUAND: Tous les vendredis matin du 4 octobre au 6 décembre 1985, 10h00 à 11h00 pour les enfants de 3 à 5 ans
Si tu aimes chanter, si tu aimes danser, si le bricolage te passionne, et si les livres te font rêver:

VIENS AVEC NOUS!...

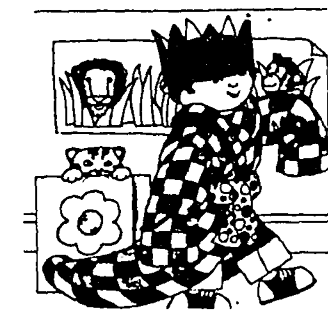
Avec la collaboration de Isabelle Douvisy, Françoise St-Jean

Pour information contacter Gisèle au 469-6607

Ces projets sont des initiatives de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Centre d'expérience préscolaire

Garderie francophone



N'aimeriez-vous pas que votre enfant joue dans une garderie francophone? Notre programme d'activités est basé sur des thèmes hebdomadaires. Dans son temps libre, votre enfant peut lire, jouer au papa et à la maman, dessiner, apprendre des jeux éducatifs, prétendre être un acteur, un musicien ou un artiste. Il y a des tas de choses à faire. De plus, nous avons un très beau jardin où les enfants vont jouer 2 fois par jour. Nous avons également un personnel expérimenté ainsi qu'une cuisinière qualifiée qui prépare deux goûters et un bon lunch pour les enfants.

Finalement, parce que c'est important, chaque mois nous faisons une sortie: au zoo, à la boulangerie, à la ferme, au théâtre français pour enfants, la Boîte à Popicos, et d'autres. Votre enfant pourrait faire toutes ces choses amusantes et apprendre le français par la même occasion!

Francopinion

Editorial

Volonté politique absente

CHEZ LE gouvernement canadien la volonté politique de voir sérieusement au développement des minorités de langue officielle est presque totalement absente.

Au colloque sur "Les Minorités: Le temps des solutions" tenu à Ottawa les 17, 18 et 19 octobre derniers, sous les auspices du Commissaire aux langues officielles, les solutions proposées ont été nombreuses, audacieuses, justes et pertinentes. Ces solutions ont été mises de l'avant par les deux groupes minoritaires, les anglophones du Québec et les francophones hors Québec.

Les participants osaient espérer, comme le disait le Commissaire d'Iberville Fortier lui-même, "le destin semble enfin tourner". Pourtant rien ne laisse présager autant d'optimisme. L'évidence pèse davantage vers le contraire.

D'abord le colloque n'a pas été le "media event" que les organisateurs avaient espéré. Les journaux francophones ainsi que la télévision française ont beaucoup parlé du colloque. Mais les média anglais importants n'ont accordé qu'une couverture de politesse à cet événement national. La sensibilisation des masses et des gouvernements ne pourra se faire sans l'implication des média anglophones.

En plus, le discours du Secrétaire d'État, M. Benoit Bouchard, prononcé en fin de colloque n'a pas été à la hauteur des aspirations des participants, malgré l'impression qu'aurait pu donner l'ovation des convives à ce banquet de clôture, applaudissant davantage le contenant que le contenu du discours.

Le ministre a évidemment dit les belles paroles que les gens aiment entendre; "Il faut une égalité concrète des chances, ... une égalité d'accès aux services publics ... fédéraux, provinciaux et municipaux en matière d'éducation, de santé, de justice, de culture, de loisirs, d'aide à l'entreprise".

Mais la volonté politique du gouvernement Mulroney apparaît limitée à des efforts de coordination de "... toutes les roues de cette grosse machine qu'est le gouvernement fédéral", et à une "... perspective de réconciliation nationale et d'harmonie fédérale-provinciale".

Des belles paroles, mais en quoi consiste l'action concrète? Le Secrétaire d'État a confié avoir été convié par le Premier Ministre à se concerter avec le ministre de la Justice, M. Crosbie et le président du Conseil du Trésor, M. De Cotret "... dans la révision qui a été entreprise des politiques fédérales touchant les langues officielles".

Mais ne manque-t-il pas de ministres importants à cette table de la concertation? Où sont les ministres de la finance, de la petite et moyenne entreprise, du revenu national, des communications, et on en passe.

Le Premier Ministre a aussi reconstitué le comité de sous-ministres sur les langues officielles. Ce comité n'a rien fait qui vaille jusqu'ici, que peut-on espérer pour l'avenir?

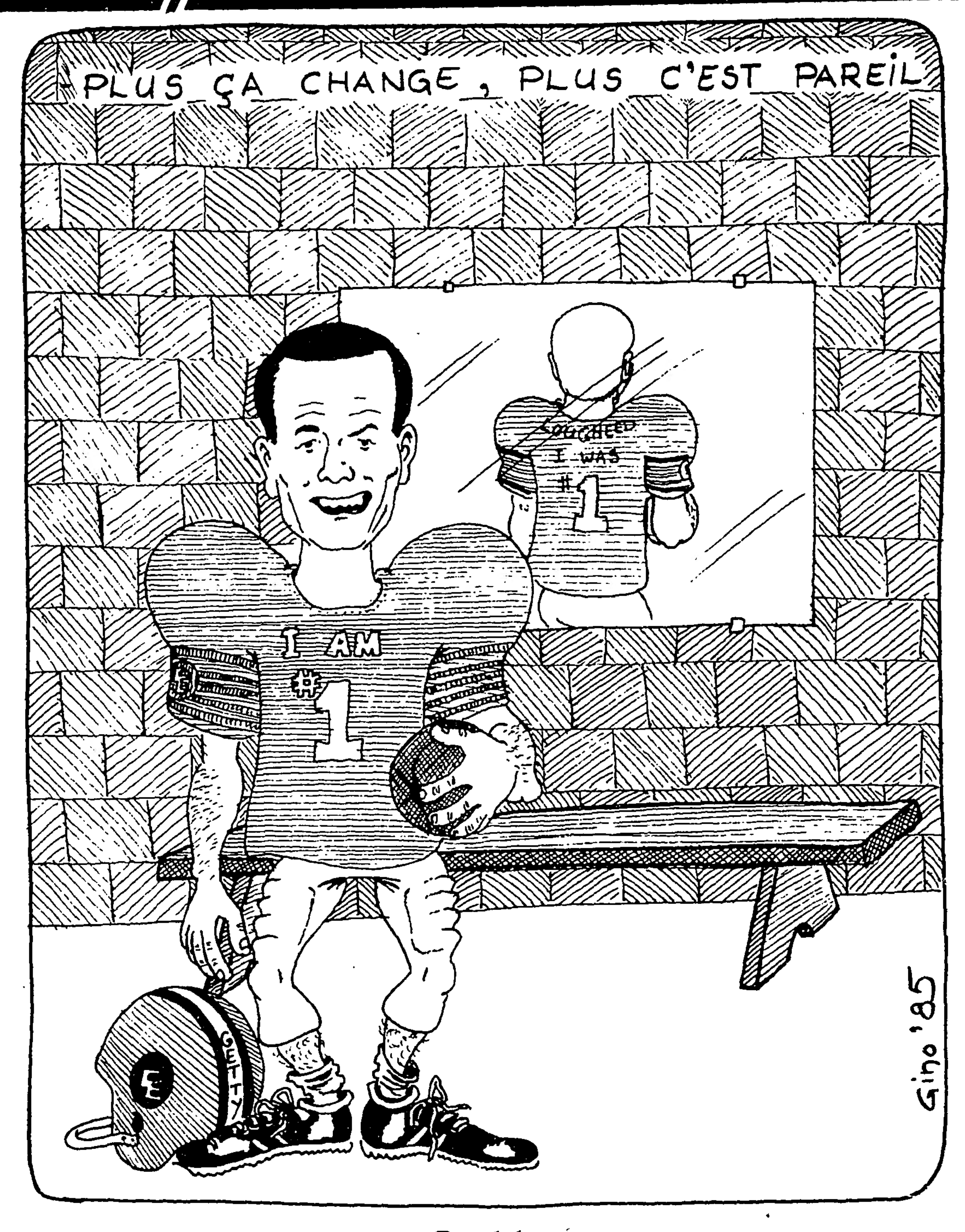
M. Bouchard espère une collaboration plus concrète avec les gouvernements provinciaux. Bonne Chance! Il s'attend à ce que les provinces "aillent de l'avant et respectent leurs engagements constitutionnels". Quel rêve!

Le ministre poursuit: "Je m'attends à ce que tous les gouvernements provinciaux se mettent rapidement à l'oeuvre pour assurer aux francophones et aux anglophones une qualité de vie égale." Quel naïveté!

Si le gouvernement Mulroney veut vraiment une société plus juste pour les minorités officielles, il devra commencer par y convoquer plusieurs de ses ministres. Il devra aussi être prêt à jouer dur avec les provinces et municipalités qui depuis toujours refusent d'y participer, ou avancent à pas de tortue dans ce domaine.

Que le gouvernement canadien et particulièrement son Secrétaire d'État M. Benoit Bouchard aient des bonnes intentions, c'est tout à fait normal. Ce qui n'est pas normal c'est de nourrir chez les deux minorités officielles de faux espoirs en promettant la lune, sachant pertinemment que la volonté politique d'agir en conséquence est loin d'être assurée.

PAUL DENIS



Billet

Le doux temps des atocas

QU'IL ÉTAIT doux le temps des ... atocas. Lorsque agonisait tranquillement octobre, nous savions alors qu'il fallait se préparer. A la première occasion, le rituel inchangé depuis quinze ans se répéterait pour le plus grand plaisir du paternel.

Ce matin-là, nous devions nous lever très tôt. La veille encore, mon frère et moi ne savions rien des plans du *chef*. Mais la froidure encore peu apprivoisée qui sonnait le glas de ce dixième mois nous donnait instinctivement le signal que cette matinée était la bonne. Tout concordait. Les pas feutrés de mon père dans la cuisine à une heure si matinale et le cliquetis de morceaux de bois s'entrechoquant ne pouvaient nous tromper. Il fallait agréablement se résigner à se lever sans réveiller notre mère qui, au fait, faisait semblant de dormir.

Et puis bien harnachés avec notre équipement composé de raquettes à neige, nous pouvions alors entreprendre avec assurance cette expédition. Dehors, pas de neige; seul un léger frimas qui annoncait le requiem de l'automne.

Tel un rêve, nous nous engouffrions alors dans la forêt pour rejoindre notre territoire de prédilection. Quelque part là-bas, se terrait le dernier fruit tenant encore tête à l'hiver et le narguant d'être l'ultime moisson qui puisse défier les gelées foudroyantes de la nuit.

Les atocas faisaient corps avec ce royaume laissé vierge par la sauvagerie de sa nature. Le fruit rebelle poussait sur un terrain piégé. Mettre le pas sur son territoire faisait peur. On sentait la terre se dérober sous nos pieds. En fait, c'était exact. Nous marchions sur des dizaines de mètres d'eau. Seule une mince couche d'humus recouvrait fragilement la moitié de ce lac qui vivait ses derniers moments.

À chaque fois que nous martelions le sol de nos raquettes sagement ceinturées, le manteau vert qui faisait office de plancher frémissait nerveusement en vagues ondulantes. Au loin, les ombres de canards flottant sur la partie du lac embrumé nous rappelait à leur façon que ce territoire n'était pas nôtre et qu'il nous fallait hâtivement recueillir les derniers des atocas.

Une fois, l'éponge flottante dévalisée de ses couleurs rouges, nous rebroussions furtivement chemin en souhaitant ne pas faire faux pas sur ce champ miné. Dans les murs de la civilisation, nous préparerions bientôt le sort qui attendait ceux dont on avait affronté les divers éléments pour leur soutirer leur goût amer tant recherché.

* * *

Cette aventure d'enfance a longtemps constitué la fierté puérile que j'exhibais à mes camarades de classe, tous nourris pour la plupart à la morosité citadine. Mais une frustration m'envahissait à chaque fois que je leur récitais cette histoire. C'est tout simplement qu'ils ne comprenaient pas ce que signifiait *atocas*. Ce mot amérindien leur échappait, eux qui avaient été élevés dans les *canneberges*, mot savant qui cachait scrupuleusement la "vulgarité" des origines sémantiques du fruit.

Encore aujourd'hui, lorsqu'on nous enrobe dans une guimauve de termes sans bon sens une réalité sur laquelle on a parachuté son désir de ne pas la voir, cette histoire d'atocas me revient. Depuis les jours heureux de cette aventure, les sourds ne sont plus sourds; ils sont mal-entendants. Les aveugles sont devenus des non-voyants. Les déficients mentaux ont acquis le grade de personnes mentalement handicapées. Quant aux personnes âgées, le terme le plus *in* à l'heure actuelle pour les décrire, c'est les "aînés".

Un juste retour des choses serait bien agréable. Quand ainsi appelera-t-on un chat, un chat? Quel est ce jour au juste où une minorité de langue officielle sera désignée réellement comme une communauté de langue officiellement minoritaire?

YVES LAVERTU

À St-Albert

Dénouement dans la question de Father Jan

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT — L'assemblée du 7 octobre dernier, entre la commission scolaire du district no. 3 et un bon nombre de parents, (environ 200) a apporté un succès que personne n'avait osé espérer, jusqu'à présent.

On se souvient qu'à l'assemblée de juin dernier, Father Jan, une école d'immersion, qui a ouvert ses portes à ce programme il y a sept ans, refusait à cause du peu d'espace à sa disposition, de recevoir les enfants de la 8e pour l'année 85-86. La grosse question de l'heure était donc: Où iraient ces derniers? Les parents de leur côté tenaient "mordicus" à ce que ces étudiants continuent à recevoir ce que Father Jan leur avait offert jusque là, soit; une éducation à ambiance française.

On se souvient également qu'à cette même réunion les parents avaient carrément refusé les deux options que le Superintendant, le Dr. Neiring, avait présentées. Que les enfants de la maternelle (enseignée à Vital Grandin) reviennent à Father Jan et que ceux de 8e et 9e années aillent à l'école Vincent J. Maloney, une école anglaise. En 2e lieu, que la dite école devienne une école d'immersion, tout en ayant cependant, certaines classes anglaises dans son enceinte.

Comme le prouve la réunion mentionnée au début, les choses n'en sont pas restées là. Depuis plus de deux ans en effet, que les parents réclament ce qui pour eux, représente "leur droit" c'est-à-dire, pouvoir donner à leurs enfants, l'éducation de leur choix. Leur première victoire à ce sujet, est donc que cette année les élèves de la 8e fréquentent Father Jan. On a trouvé l'espace qu'il fallait.

Force leur étant donnée, à la suite de ce succès — les parents ont doublé d'enthousiasme afin d'obtenir encore plus. Et voilà, qu'à l'assemblée du 7 octobre dernier, il a été défini que commençant en septembre 86 Father Jan dispensera de la maternelle jusqu'à la 5e année. Tandis que les cours des enfants en immersion de la 5e à la 9e année inclusivement, seront offerts à l'école secondaire Vincent J. Maloney. Les étudiants anglais qui normalement devraient fréquenter cette dernière, seront transférés à la nouvelle école catholique, en voie de construction, à proximité du St. Albert High School. L'année suivante, i.e. 87-88, les élèves anglais de la 7e année, recevront également l'enseignement à cette nouvelle école. Quant aux petits de la maternelle anglaise, ils seront placés dans différentes écoles anglaises du district no. 3.

Voir Father Jan en page 12.



Spordinaire par Claude Cornellier

Complexe ... mais plaisant!

Ouf! Quelles fins de saisons! Les Eskimos d'Edmonton sont en positiion de créer une énorme surprise, pouvant maintenant terminer au premier rang de leur division. Tous les experts s'accordaient à concéder la tête aux Bombers de Winnipeg ou aux Lions de la Colombie-Britannique, et voilà que les Eskimos arrivent de nulle part pour avoir une chance unique de devancer ces deux formations.

Et pendant ce temps, les Cards de St-Louis s'amusent à prouver qu'ils possèdent la meilleure formation du baseball majeur. Je ne tiens pas à m'étendre sur cette Série Mondiale qui sera probablement terminée lorsque vous lirez ces lignes. D'ailleurs, j'avais prédit une victoire facile du St-Louis, en quatre ou cinq rencontres *(la série est présentement 2-0)*. *Un seul commentaire*, en passant, sur la série Toronto-Kansas City: j'avais été déçu de la réaction des partisans des Yankees de New York, mais j'ai quelque peu été déçu de la réaction des partisans des Jays lors de la dernière rencontre. Lorsque l'on constate que certains compatriotes s'amusent à sauter sur le terrain et changer l'aspect d'une rencontre en cirque par leur comportement pour le moins ridicule (et ce, devant des millions de téléespectateurs américains), il faut se demander quelle est la "classe" de ces gens. Mais revenons au football...

Les trois formations peuvent encore terminer au premier rang. Les Bombers de Winnipeg sont cependant défavorisés puisqu'il ne leur reste qu'une seule rencontre, soit contre les faibles Stampeders de Calgary. Ils termineront donc avec une fiche de 12 victoires et 4 défaites. Bon. D'une façon ou d'une autre, cette équipe terminera au deuxième rang, à moins que les Lions perdent contre Ottawa ou qu'Edmonton perde contre Montréal lors de la dernière fin de semaine, ce qui est peu probable.

Donc, si l'on concède des victoires aux Lions et aux Eskimos lors de leurs dernières rencontres, les Lions sont assurés d'avoir au moins 12 parties gagnées et les Eskimos 11. La rencontre cruciale est donc celle de Dimanche alors que ces deux formations s'affronteront au Stade du Commonwealth.

Une victoire des Lions leur asssurerait presque le premier rang, et relèguerait les Eskimos au troisième. En contrepartie, une victoire des Eskimos leur assurerait la tête, tandis que les Lions seraient soudainement troisième, puisque si tel est le cas, les trois formations termineraient avec des fiches identiques, sauf que l'équipe locale possèderait l'avantage compte tenu de leurs trois victoires face aux deux autres formations. Compliqué, n'est-ce pas?

Les Bombers de Winnipeg seront cependant heureux de terminer au second rang. Non pas qu'ils ne tiennent pas au premier, mais ils se sont rapidement rendus compte de l'énorme erreur faite par les gens qui ont déterminé le calendrier de la Ligue Canadienne de Football. Comme par le passé, l'équipe qui termine au premier rang passe automatiquement en finale, laissant les équipes de deuxième et troisième position se battre pour accéder à cette rencontre.

Seulement, il y a un petit problème à tout çà. Voyez-vous, les Bombers finissent leur saison régulière le 25 octobre. S'ils terminent en première position, ils seront 23 jours sans disputer une seule rencontre, puisque la finale de l'Ouest est cédulée pour le 16 novembre. Une telle inactivité pourrait donc causer plus de tort que de bien à n'importe quelle formation, quelque soit le sport.

Ce sera donc toute une fin de saison! Les dirigeants de la LCF ne pouvaient demander mieux ... et nous non plus!

Bonne Semaine!



Extraordinaire par Claude Roberto

Pas d'excès en beauté!

Attention! L'extrémisme est dangereux. Trop d'exercices physiques sont douloureux pour les muscles; trop de soins sur les cheveux ou la peau peuvent sécher ou rendre gras. Allons-y donc avec modération.

La peau: Laver le visage plusieurs fois par jour risque d'abîmer l'épiderme et d'enlever la couche protectrice d'huile qui agit comme hydratant naturel. Le savon n'est pas en général à conseiller sur le visage car il est trop puissant, alors qu'un lait nettoyant ne cause aucun dommage. Seules les peaux extrêmement grasses supportent le savon sans danger.

L'hydratant est nécessaire. Mais ici aussi il ne faut pas abuser. Au lieu d'être absorbé par la peau, l'hyratant employé en quantité excessive restera sur l'épiderme comme un film gras ou, pire, bouchera les pores. Sur une peau très grasse, un hydratant non huileux est à recommander. Sur une peau normale, appliquez plus de crème sur les joues et autour des yeux que sur le front, le nez et le menton.

Les cheveux: Une dose excessive de revitalisant alourdit les cheveux et leur enlève leur brillant naturel, tout en laissant un dépôt sur le cuir chevelu. Il est donc conseillé d'utiliser le revitalisant selon la nature de la chevelure. Ainsi sur les cheveux secs, un emploi répété présente peu de risques alors qu'il s'avère un désastre sur les cheveux gras. A noter que les extrémités de la chevelure sont toujours sèches et, là, le revitalisant ne présente pas de problèmes.

Le séchage est dangereux. S'il retire brusquement toute l'humidité, il rend les cheveux très fragiles et facilés à casser. Quelques règles d'or: tenir le séchoir à, au moins, 6 pouces de la tête, utiliser une chaleur moyenne ou basse, arrêter de sécher avant que les cheveux soient complètement secs.

Quant aux produits chimiques que nous appliquons sous forme de gels, de mousses ou de fixatifs, ils peuvent produire des résultats désastreux en cas d'abus. Ils laissent en effet des dépôts et collent les cheveux. Et les liquides obligatoires aux permanentes pénètrent dans le cheveu et en changent la structure interne. On conseille d'éviter de soumettre la chevelure à deux traitements rudes à la fois, par exemple une permanente et une teinture. Si cela est nécessaire, consultez un spécialiste pour minimiser les effets secondaires et cherchez un bon revitalisant. Les experts déconseillent en outre de dépasser trois permanentes par année.

Les exercices physiques: Ils présentent aussi leurs pièges. Les mouvements de natation trop rapides et trop prolongés blessent les muscles des épaules, du dos et du cou. Courir longtemps sur une surface dure affecte les chevilles et les genoux. La danse aérobique risque de nuire aux pieds, aux genoux et au dos. Et lever des poids sans modération blesse les muscles ... pour ne citer que quelques exemples.

Il faut toujours réchauffer les muscles avant une activité physique. L'équipement est aussi important. Les souliers doivent absorber les coups et protéger les pieds. Le secret avec les exercices? Commencer lentement, trouver une activité qui convient à son corps et arrêter avant d'être faible ou épuisé.

Semaine Nationale de la coopération

SIMONE LABERGE

La coopération un instrument de développement, c'est là le thème de la Semaine Nationale de la Coopération.

Il y a plus de 6 000 institutions coopératives à travers le Canada engagées dans différentes activités, soit sociale ou économique, et dont le chiffre d'affaires dépasse 15 milliards.

Il y a aussi 9 millions de Canadiens de 18 ans et plus qui sont membres d'une institution coopérative, ce qui représente 43% de la population du Canada.

En Alberta, nous trouvons un total de 968 coopératives et Caisses Populaires avec un membership de 1,35 million.

À Girouxville

D'après le gérant Charles Mackell, la semaine (14 au 19 octobre) a été bien soulignée. Les ballons flottants, les affiches, les écussons à la boutonnière des employés ont attiré l'attention des clients. Aussi les jeunes en ont profité, puisqu'ils ont reçu un livre de dessin, intitulé: "Je Coopère". Et vendredi les beignes et le café attirèrent de nombreux clients à la Caisse Populaire.

À la coopérative Claude Girard, gérant, nous dit qu'il a surtout décoré le magasin pour souligner la semaine.

À St-Isidore

Evens Lavoie que nous avons rejoint par téléphone, souligne que c'est le café et les beignes offerts à tous les clients vendredi le 18, qui soulignera cette semaine à la Coopérative de St-Isidore.

À Falher

Chez-nous à la Coopérative de Falher, nous soulignons d'une façon un peu spéciale, nous dit Normand Gervais, nous avons organisé une grande vente au cours de cette semaine que nous appellons: "Sales Week Co-op".

A A: Un million de membres

SIMONE LABERGE

Dans 114 pays du monde les Alcooliques Anonymes ont plus d'un million de membres.

L'année 1985 marquait le 50e anniversaire des A A et c'est à Montréal que les célébrations eurent lieu en fin d'été, regroupant cinquante mille membres provenant de plus de cinquante pays.

Ensemble les A A ont célébré ce qu'ils ont appellé leur "Deuxième chance de vie"...

Tout au cours de ces fêtes, des démonstrations importantes eurent lieu au Stade Olympique, la seule institution suffisamment vaste pour accomoder tout ce monde.

De plus, des ateliers et des rencontres se déroulèrent au coeur de la ville métropolitaine.

Toutes ces personnes étaient de la partie pour partager leur réussite en ce qui a trait au principe moteur des A A: une personne est responsable de sa propre sobriété en aidant les autres et en partageant son expérience.

Un des buts des A A est d'avoir un impact substantiel sur les membres de sa communauté. Les contacts avec les autres alcooliques.

L'Association A A constitue un milieu social fort puissant qui non seulement aide un alcoolique à régler son problème, mais également lui aide à croître émotivement.

L'impact de cette association dépasse le seul appui fourni aux alcooliques; les principes et les structures de A A ont été employés avec succès par de nombreux autres groupes d'entraide qui ont réussi ...

Et, si vous désirez en savoir davantage sur les "A A" ne manquez pas la rencontre Alanon et Ala-teen qui a lieu à tous les mardis à 20h00 à l'église de Falher. (porte sud)

Pour des parents plus efficaces

SIMONE LABERGE

Un cours est offert à ceux qui désirent améliorer les relations parents-enfants.

Ce cours présentera un processus de formation systématique pour devenir des parents des plus efficaces.

Des outils et des méthodes de travail pratique et applicables seront traités au cours de ces rencontres lesquelles permettront aux parents d'établir des relations chaleureuses et d'élever des enfants responsables et coopérateurs.

Neuf sujets spécifiques seront abordés tels que: "Comment écouter les enfants" et "Comment parler pour que vos enfants vous écoutent" pour n'en nommer que quelques-uns.

Ce cours sera donné en une série de sept rencontres informelles, en groupe avec une animatrice entrainée à cette méthode.

Le coût comprend l'inscription et un livre est de 30,00$ par couple.

L'endroit: McLennan AVC. Les intéressés doivent s'inscrire au plus tôt au Bureau du Service Familial 837-2571. (Fin octobre — début novembre)

Prière

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

L.T.

Les Franco-Albertains: Les premiers ou presque

JEAN GAUTHIER

EDMONTON — Le vendredi soir 18 octobre 1985 débutait les sessions de planification prospective à l'école Maurice Lavallée. Dans un premier temps, Madame France Levasseur-Ouimet définit brièvement pour un auditoire venu nombreux, ce qu'était la planification prospective. Il s'agirait en gros d'une préparation et d'une prise de décision, afin de se bâtir un avenir qui appartient aux Franco-Albertains. La concrétisation de cet avenir dépendrait entre autres de la sensibilisation et de la connaissance qu'on a à l'égard de nos racines et de notre patrimoine. A cet effet, deux conférenciers, des sommités de l'histoire patrimoniale franco-albertaine sont venus partager le fruit de leurs recherches, et de leur réflexions à ce sujet.

Dans un troisième et dernier temps les conférenciers et l'auditoire furent conviés à une dégustation de vin et fromage au gymnase transformé en musée du patrimoine franco-albertain. Après deux mois de travail assidu, les élèves et le personnel de l'école Maurice Lavallée avaient de quoi être fiers. Les divers kiosques et présentoirs traitant du patrimoine franco-albertain permirent à plusieurs de voyager dans ce passé, notre passé.

Bref, comme le dit M. Motut, "cet avenir qui brille dans les yeux de vos enfans" brillait aussi dans les yeux de tous à la fin de cette soirée. Mais cette lueur transmise par nos ancêtres demeure fragile. Sans le support des franco-albertains et ce dès maintenant, cette lueur ne fera pas long feu ...

Dans un second temps, le Dr Roger Motut fut le premier conférencier à prendre la parole. C'est dans un langage coloré qu'il brossa un tableau de l'histoire de l'Alberta et d'Edmonton des débuts à 1930 environ, en insistant, bien sûr, sur l'évolution de la présence française dans ce coin de pays.

Le second conférencier, M. Guy Lacombe, dans un langage tout aussi coloré continua dans la même veine que son prédécesseur. M. Lacombe couvrit la période allant de 1940 à aujourd'hui. En somme, ce patrimoine franco-albertain lourd de promesses et d'espoir justifie d'emblée notre droit d'existence.

"Nous ne sommes pas des étrangers ici ... nous n'avons pas à nous excuser d'être ici, d'être francophone et de parler le français, de dire avec raison, M. Lacombe lors de son exposé.

Les nouvelles de Calgary



Les femmes collaboratrices

Ce qu'il faut souhaiter, c'est que toutes ces femmes collaboratrices soient sensibilisées, informées, qu'elles soient préoccupées de connaître le sort qui serait le leur advenant des circonstances telles une faillite, le décès de leur conjoint, la cessation de collaboration, la vente de l'entreprise. Souvent les urgences axées sur le travail sont tellement accaparantes que l'on néglige de penser à tout cela de peur que ce soit dérangeant, mais ... c'est là qu'il faut faire la part des choses.

Si vous avez 65 ans et plus et désirez demeurer près de toutes commodités, faites votre demande dès maintenant à la
Villa Jean Toupin
228-4095

Inter Action 85

Women in the 80's/ Femmes dans les années 80

Le 15 et 16 novembre 85
Central Memorial High School
5111 - 21 rue s.o.
Mini-ateliers sur le stress, le temps et l'argent, les communications, la femme et la loi, le perfectionnement, la musique l'art dramatique et l'art d'être parent.

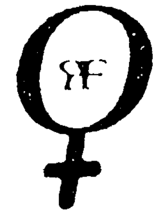
Pour renseignements et formulaire d'inscription communiquer avec l'ACFA au 228-4095 ou le 234-7631.

Renouvellement de votre *Carte de membre*

Vous avez jusqu'à la **fin novembre** *pour renouveler votre carte de membre 85-86, faites-le dès maintenant afin de conserver tous les privilèges qui y sont rattachés. Vous n'avez qu'à nous faire parvenir votre renouvellement avec votre cotisation de 5.00$ par membre et vous recevrez votre carte par retour du courrier.*

ACFA régionale de Calgary
101, 1809 - 5 rue sud-ouest
Calgary (Alberta)
T2S 2A8
Tél.: 228-4095

Réseau Femmes



Il y aura réunion de Réseau Femmes

le jeudi 31 octobre à 19h30

pour organiser la publicité du

Théâtre Parminou

en **spectacle**

le 20 novembre prochain

C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles!

Que fait la Société de Théâtre de Calgary les longues fins de semaine de congé? Comme par exemple celui de la Fête de l'Action de Grâces?



Eh! bien tout le monde se réunit et fabrique un superbe décor qui saura rehausser davantage si la chose est possible ce merveilleux spectacle qui sera présenté en novembre prochain. Ceci veut dire dans un mois exactement!

Sur la photo vous pouvez voir Mme Diane Fleury qui interprète d'un façon magistral le rôle de Rosalie.

Représentation: (EDMONTON) SAMEDI, le 9 novembre à 20h
à la "Boîte à Popicos"8520 - 91e rue, Edmonton
Réservations: 469-7193 ou 469-8843
Prix d'entrée: 8.00$
5.00$ (membres de la Société — étudiants — personnes du troisième âge.)

(CALGARY) JEUDI, vendredi 15 et samedi 16 novembre à 20h00
au Théâtre Dr. Betty Mithcell's Jubilee Auditorium
1415 - 14e avenue nord-ouest, Calgary
Réservation: 289-5531 — 277-8935

Il y aura réunion du Conseil d'Administration de la Société Franco-Canadienne de Calgary, mercredi le 30 octobre à 17h00.

Ligue Locale d'Improvisation de Calgary

Vous ne savez pas quoi faire les vendredis;

Vous allez dans les bars mais aimeriez faire quelque chose de spécial;

Vous aimez le théâtre et l'improvisation;

Vous avez le goût de rire et passer des soirées inoubliables;

Vous êtes seul(e) et vous voulez rencontrer d'autres francophones;

NE CHERCHEZ PLUS. *Francophonie Jeunesse de Calgary vous délivre de vos angoisses en vous présentant le premier match de la saison de la ligue locale d'improvisation de Calgary, le 1er novembre à 20h00 (8h00 p.m.)*

A ce premier match ***Les CON-FUTURS*** *se mesureront aux* ***FOLIES-MAGIQUES.***

Ces matchs auront lieu au gymnase de l'école Ste-Anne à 20h00 (8h00 p.m.) 1010 - 21e avenue s.e.

Venez en foule car "Plus on est de fous plus on rit"

Prix d'entrée: 3.00$ pour admission générale
2.00$ pour membre de Francophonie Jeunesse de l'Alberta et âge d'or
1.00$ pour enfant de 12 ans et moins accompagné.

La saison régulière de la Ligue Locale d'Improvisation de Calgary commence le 1er novembre 1985 et se terminera le 7 février 1986, tous les vendredis à 20h00.

Les séries finales commenceront le 14 février 1986.

Du plaisir pour tout le monde: jeunes et vieux.

NE RESTE PAS DANS TON COIN! VIENS T'AMUSER ET RENCONTRER DES GENS POUR EN FAIRE DES AMI-E-S.

Traducteur demandé

Une compagnie locale a besoin d'un traducteur d'expérience pour traduire du matériel technique pour l'entraînement du personnel. Le niveau de difficulté du matériel se situe approximativement à la neuvième année.

Anglais ou français

Ce poste est à plein temps pour 6 à 8 mois.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

B. Mann
Training Group
202, 4220 - 98 rue
Edmonton (Alberta)
T6E 6A1

APPEL D'OFFRES



LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ci-après mentionnés adressées au Chef, politique de contrats et administration, Travaux publics Canada, pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton, (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11h30, H.N.R. à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles par l'entremise des bureaux ministériels en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 608501 — pour Société des Postes Canada
Bon Accord, (Alberta)
Bureau de poste
Nettoyage à contrat

Date limite: **le 15 novembre 1985**

Dépôt: **aucun**

Les documents de soumission sont disponibles de la pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton (Alberta) et du Bureau de poste à Bon Accord (Alberta).

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Canada

Commission de la Fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Agent préposé aux contrats

Approvisionnements et services
Regina (Saskatchewan)

Nous avons besoin d'une personne dont la tâche est d'acquérir une grande variété de biens et services pour les ministères et organismes fédéraux.

Le candidat doit avoir terminé avec succès le cours secondaire ou l'équivalent, et posséder de l'expérience dans le domaine des achats, notamment dans les négociations avec les fournisseurs.

La connaissance de l'anglais est essentielle pour ce poste.

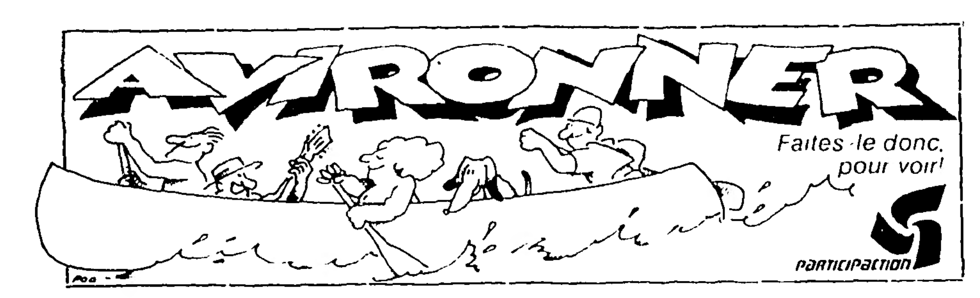
Nous offrons un traitement annuel variant entre 27 364 $ et 31 012 $.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ou demande d'emploi, en mentionnant le numéro de référence S-85-52-0252-0150-(W8F), à:
Doug Kenney
Commission de la fonction publique du Canada
1867, rue Hamilton, pièce 1010
Regina (Saskatchewan)
S4P 2C2
Téléphone: (306) 780-5720
ATME: (306) 780-6719

Date limite: 31 octobre 1985
Information is available in English by contacting the above mentionned person.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous





À compter du 23 octobre

Assurez-vous une moisson abondante

Avec les nouvelles Obligations d'épargne du Canada

8½% la première année

PROFITABLES

Les nouvelles Obligations d'épargne du Canada rapportent 8½% la première année et un minimum garanti de 6½% chacune des six années suivantes jusqu'à l'échéance. Le taux de 8½% s'appliquera également, pour l'année commençant le 1er novembre 1985, aux trois dernières émissions d'Obligations d'épargne du Canada, soit les émissions S-39 de 1984, S-38 de 1983 et S-37 de 1982. Toutes les autres émissions antérieures non échues bénéficieront de leur taux minimum de 10½%. Vous avez donc grand intérêt à conserver vos obligations.

SÛRES ET ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS

Les Obligations d'épargne du Canada sont comme de l'argent liquide et elles sont garanties par le Gouvernement du Canada. Vous pouvez aussi les encaisser en tout temps, et ce, sans aucune pénalité d'intérêt après le 31 décembre 1985.

CHOISISSEZ L'OBLIGATION QUI VOUS CONVIENT

L'obligation à intérêt régulier: l'intérêt vous est envoyé par chèque le 1er novembre de chaque année ou versé directement à votre compte de chèque ou d'épargne.

L'obligation à intérêt composé: l'intérêt est réinvesti automatiquement dès le treizième mois et s'accumule au taux annuel en vigueur. L'intérêt est payable à l'encaissement ou à l'échéance.

CHOISISSEZ PARMI DIFFÉRENTS MODES D'ACHAT

Vous pouvez acheter les obligations à intérêt régulier ou composé au comptant. Vous pouvez aussi vous procurer les obligations à intérêt composé à tempérament, par le Mode d'épargne mensuelle ou par le Mode d'épargne sur le salaire.

LIMITE D'ACHAT DE $75 000

Pour cette nouvelle émission, le montant total d'obligations qu'un individu peut détenir en propriété ou en participation ne peut excéder $75 000. Cependant, les détenteurs d'obligations des émissions S-28, S-31 et S-33, qui arrivent à échéance cette année, ont le privilège de pouvoir acheter de nouvelles obligations pour un montant correspondant à la valeur nominale de ces obligations en plus de la limite de $75 000. Les montants minimum et maximum d'achats individuels par le Mode d'épargne mensuelle sont respectivement de $1 000 et de $10 000.

COUPURES À COMPTER DE $100

Les Obligations d'épargne du Canada sont offertes en coupure aussi petites que $100 pour les obligations à intérêt composé et $300 pour les obligations à intérêt régulier. La coupure la plus élevée est de $10 000 dans les deux cas et aucune souscription ne doit inclure plus de 5 coupures de $100.

QUI PEUT EN ACHETER?

Tout résident canadien, adulte ou mineur. On peut aussi les acquérir par voie de succession ou dans le cadre de certains régimes d'épargne enregistrés comme le stipule la formule de souscription.

PÉRIODE DE VENTE

Les Obligations d'épargne du Canada seront en vente à compter du **23 octobre** et peuvent être achetées au comptant jusqu'au 8 novembre inclusivement, sans avoir à payer l'intérêt couru. La vente selon le Mode d'épargne mensuelle prend également fin le 8 novembre 1985. **Toutefois, le ministre des Finances peut, à sa discrétion, mettre fin à la vente de cette émission en tout temps.**

LES OBLIGATIONS DES ÉMISSIONS S-28 DE 1973, S-31 DE 1976 et S-33 DE 1978 ARRIVENT À ÉCHÉANCE LE 1er NOVEMBRE 1985.

Si vous détenez de ces obligations, n'oubliez pas de les encaisser, car elles ne rapporteront plus d'intérêt après cette date. En ce qui a trait aux obligations de l'émission S-28, elles vous donnent droit à un boni à l'échéance de $482.70; de plus, si le boni intérimaire de $205.00, payable le 1er novembre 1979 n'a pas été encaissé et si les blocs de coupons A, B et C d'intérêt composé sont intacts, chaque tranche de $1 000 vaut maintenant $3,082.70. Pour les obligations de l'émission S-31, le boni à l'échéance est de $356.90. La valeur totale des obligations à intérêt composé de l'émission S-33 est de $2,305.86 par tranche de $1 000. Pour plus de renseignements, consultez le feuillet "Faits" que vous trouverez dans toutes les institutions financières autorisées: banques, courtiers, sociétés de fiducie et caisses populaires.

Les Obligations d'épargne du Canada sont l'un des meilleurs placements.

Achetez vite les vôtres!



LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

Canada

Construction de défense Canada / Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour rénovations en électricité au bâtiment B51 à bfc Cold Lake (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 14 novembre 1985. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence CL52910.

Canada

Construction de défense Canada / Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour peinturage intérieur, divers bâtiments à bfc Edmonton (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 6 novembre 1985. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence ED59922.

Canada

CN

Avis de ventes

Des offres dans une **enveloppe scellée** clairement indiquée **Soumission cachetée # 4150-85-36(S)** seront reçues jusqu'à midi, 8 novembre 1985, par M. A. Stevenson, directeur régional-approvisionnement et matériaux, Canadien National, 26e étage, 10004 - 104 avenue, Edmonton (Alberta), T5J 0K2, pour l'achat et l'enlèvement des propriétés des voies ferrées de:

Trente-un (31) Véhicules d'occasion — En surplus
(ex.: Autos, camions, tracteurs)

Situé dans le chantier du CN au bout est de la cour Intermodal, à l'angle de la 127 avenue et de la 82e rue, Edmonton (Alberta).

Les intéressés peuvent voir les véhicules pendant **deux (2) jours seulement:**

Date: 30 et 31 octobre 1985
Heure: 9h00 à 16h00

Pour de plus amples informations communiquez avec: M. Neil Oliver, téléphone: 421-6969.

Les formules d'offre seront disponibles sur le site. Les enchérisseurs doivent clairement identifier chaque véhicule sur lequel ils font une offre. **Aucune offre d'ensemble.**

Les conditions de la vente seront "tels quels, où ils sont". Les enchérisseurs choisis devront faire leur paiement au complet immédiatement après avoir été notifiés de l'acceptation de l'offre et avant l'enlèvement. Les véhicules doivent être enlevés dans les cinq (5) jours qui suivent la conclusion de la vente.

Les dépôts d'offre ne sont pas requis. L'offre la plus élevée ni aucune offre ne sera nécessairement acceptée. Le nom de l'enchérisseur, son adresse et numéro de téléphone doivent clairement indiqués sur l'offre soumise.

A. Stevenson
directeur régional
approvisionnement et matériaux

LA PLANIFICATION DE L'EMPLOI...

pour réaliser notre plein potentiel

Une nouvelle façon de s'attaquer au problème

Dans un pays riche comme le nôtre, tout le monde devrait pouvoir travailler. Pour y arriver, il faut que chacun fasse sa part, il faut jouer ensemble, comme dans un orchestre. Le gouvernement du Canada fait face à la musique en lançant une nouvelle stratégie globale de développement du marché du travail:

La Planification de l'emploi...pour réaliser notre plein potentiel.

Il s'agit de nouveaux programmes qui auront des effets à long terme où le Canada, l'Alberta, l'entreprise privée et les groupes intéressés sont appelés à travailler en harmonie.

Ça ne se fera pas sans peine, ni du jour au lendemain; mais avec de la bonne volonté, le succès est assuré.

NATURE DES PROGRAMMES

NOUVEAUX. Pour la première fois, on s'occupe en même temps du développement des possibilités d'emploi et du développement économique. On prépare les travailleurs à répondre aux besoins éventuels du marché du travail.

SOUPLES. Ces programmes ne sont pas rigides; ils s'adaptent facilement aux besoins des régions et des localités. On s'assure en outre que les programmes tiennent compte des besoins des collectivités.

DURABLES. Ces programmes visent la création de possibilités d'emploi durables. Ils sont conçus en vue d'apporter des solutions aux problèmes structurels du marché du travail.

SIMPLES. Les nouveaux programmes sont faciles à comprendre et à utiliser. La simplicité administrative est de rigueur.

ÉQUITABLES. Ces programmes visent à favoriser l'accès de tous au marché du travail en aidant directement les personnes qui en ont le plus besoin. Les jeunes, les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles auront des chances égales de se faire valoir.

AVANTAGEUX. Les personnes les plus défavorisées sur le plan de l'emploi pourront bénéficier d'une aide financière accrue qui leur offrira de plus grandes possibilités d'obtenir des emplois satisfaisants et répondant à leurs aspirations.



Six programmes clés

ACQUISITION DE COMPÉTENCES. Permet aux travailleurs dont l'emploi est menacé en raison de changements technologiques d'acquérir de nouvelles compétences en vue d'un emploi durable.

INTÉGRATION PROFESSIONNELLE. Facilite aux jeunes le passage des études au travail et permet aux femmes qui veulent occuper un emploi rémunéré d'obtenir une meilleure formation.

DÉVELOPPEMENT DE L'EMPLOI. Permet aux personnes qui sont depuis trop longtemps sans emploi d'acquérir des compétences et de l'expérience.

PROGRAMME RELATIF AUX PÉNURIES DE MAIN-D'OEUVRE SPÉCIALISÉE. Vise à former une main-d'oeuvre qualifiée en vue de combler les besoins dans les métiers et professions d'avenir qui exigent un haut degré de spécialisation.

PROGRAMME D'AIDE À L'INNOVATION. Favorise les initiatives nouvelles visant à revitaliser le marché du travail. Tous sont invités à proposer des projets permettant de créer de meilleures possibilités d'emploi.

DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS. Encourage la création d'entreprises par les gens qui sont membres des collectivités les plus durement touchées par le ralentissement économique ou la fermeture d'usines.

Les programmes sont en place,

à vous de jouer!

LA PLANIFICATION DE L'EMPLOI

Des programmes bien orchestrés.

Pour recevoir de la documentation sur ces nouveaux programmes, veuillez remplir le coupon ci-contre et le faire parvenir à l'adresse indiquée, ou communiquez directement avec votre Centre d'Emploi du Canada, ou encore, composez sans frais le 1-800-361-6071 du lundi au vendredi inclusivement, de 9h à 17h.

J'aimerais recevoir de la documentation sur les programmes de la Planification de l'emploi.

Nom: ____________

Adresse: ____________

____

Ville: ____________

Province: ____________ Code postal: ____________

Faites parvenir ce coupon à: EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA, TERMINUS POSTAL ALTA VISTA, C.P. 9760, OTTAWA (ONTARIO) K1G 4E5

1-800-361-6071

Canada

Emploi et Immigration Canada / Employment and Immigration Canada

Le Congrès international Richelieu à Winnipeg

Le Congrès International Richelieu s'est tenu à Winnipeg durant la fin de semaine de l'Action de Grâce. Après le Congrès, trente congressistes Richelieu, se sont embarqués à bord d'un autobus en route vers Jasper. En chemin, ils se sont arrêtés à Saskatoon et à Edmonton pour y rencontrer les Club Richelieu.

Le Club d'Edmonton a reçu les trente voyageurs avec un vin et fromage. Le président Goyer a souhaité, avec humour, la bienvenue aux invités. Richelieu Michel Lehodey a entammé le chant Richelieu et la fête se mit en branle. Chansons et histoires ont égayé la soirée. Mais plus important encore, les membres et leurs épouses ont fraternisé avec leurs invités dans une atmosphère de gaieté et de joie.

Le Club Richelieu d'Edmonton fait peau neuve cette année. En effet, le Club a changé le format de ses réunions pour les rendre plus enrichissantes et aussi pour faciliter l'admission de nouveaux membres au Club. Enfin, pour la première fois de son histoire, le Club d'Edmonton ouvre toutes grandes ses portes aux dames qui pourront désormais devenir membres Richelieu à part entière. Tous les membres Richelieu, auparavant entièrement masculins, se feront un grand plaisir de procurer de plus amples informations à quinconque considère une adhésion possible au Club Richelieu d'Edmonton.

Guy Goyer

• Father Jan
(suite de la page 5)

La plupart des parents sont restés stupéfaits, face à cette décision.

Mme Mary O'Neil, récemment élue présidente du comité des parents a vanté le courage et la bonne volonté dont a fait preuve la commission scolaire. Elle s'est dite enchantée du résultat de cette réunion.

La direction de Father Jan est comme suit:

Mmes Mary Poburan, directrice; Monique Holm, ass. directrice — Wendy Robertson, Louise Dubois et Juhanne Gill, secrétaires — Jeannette Symbaluk et Léonie Chubb, coordonatrices de l'école communautaire.

Selon Mme Symbaluk, exceptée l'école J.H. Picard, d'Edmonton, Vincent J. Maloney, sera la seule secondaire d'immersion, de la région.

Le rapport sur la violence scolaire

David King se rend à Lac La Biche

RAYMONDE MÉNARD

LAC LA BICHE — Le Ministre de l'Éducation, M. David King s'est rendu à Lac La Biche le premier octobre dernier pour rendre public le rapport Ingram.

Le rapport avait été commandé par le ministre en raison de la publicité ayant entouré les incidents de bagarre à l'école J.A.W.S. du Lac La Biche. L'étude ne couvrait pas seulement l'école J.A.W.S., mais bien toutes les écoles de la division scolaire #51.

Le rapport indique que des changements sont nécessaires dans presque tous les domaines d'activités de la division. Les préoccupations principales des gens intérrogés étaient le transport des élèves et les facilités; ce qui inclut le manque d'espace. Les professeurs ainsi que les parents sont en désaccord avec l'administration sur la manière dont certaines décisions sont prises.

Il a également été recommandé que la division scolaire #51 et Alberta Education constituent un comité paritaire qui verra à la mise sur pied d'un programme visant l'amélioration de l'éducation. Ce comité sera composé de gens du corps enseignant, de parents, d'étudiants et de personnes intéressées de la communauté.

M. David King a désigné M. Gene Thorgunrud pour être son représentant personnel dans ce nouveau comité.

Une recommandation de la commission scolaire a porté sur la révision et le développement des buts et la mise sur pied d'une politique et de modalités pour l'administration de la division.

Bref, le rapport Ingram recommande des changements majeurs pour les écoles de la division de Lac La Biche.



CBXFT cette semaine

Samedi 26 octobre

07h30 Animation illimitée
08h00 Woody le Pic
08h30 Passe-Partout
09h00 Tao Tao
09h30 Nils Holgersson
10h00 Alice au pays des merveilles
10h30 Candy
11h00 Les Héros du Samedi
12h00 Ciné-Famille: Joe au Royaume des fourmis
13h30 Univers des sports
15h00 Bagatelle
15h30 Pare Choc
16h00 Téléjournal
17h00 La Semaine parlementaire à Ottawa
18h00 La Soirée du Hockey: Hartford à Montréal
20h30 Juste pour rire
21h30 D'Hier à demain
22h30 Le Téléjournal
22h50 Politique fédérale
22h56 Télé-Sélection: La guerre des polices

Dimanche 27 octobre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Astro le petit robot
08h30 Passe-Partout
09h00 Madame Pepperpote
09h15 Les fables d'Europe
09h30 Livre ouvert
09h45 Micro-onde
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Phare-Ouest d'Edmonton: Les Japonais
11h30 Football professionnel canadien: Montréal à Toronto
14h00 Film au Téléciné
14h30 Le prix du spectacle
15h00 Tennis
16h00 Magazine de la semaine verte
17h00 Second Regard
18h00 Le Téléjournal
18h01 Science réalité
18h30 L'actualité vue
19h00 Cap Danger
19h30 Le Téléjournal
19h51 Les Beaux Dimanches: 7e Gala L'A.D.I.S.Q.
21h51 Les Beaux Dimanches: Ballet Eddy Toussaint à Montréal
23h00 Ciné-Club: La Reine Africaine

Lundi 28 octobre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Rien que pour vous
11h30 Roquet belles oreilles
12h00 Première édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Anne des mille jours
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce Soir
18h30 A guichet fermé
19h00 Le Vagabond
19h30 Poivre et Sel
20h00 La Bonne Aventure
20h30 Le Parc des Braves
21h00 Best-sellers: Kennedy
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 L'Histoire de l'aviation

Mardi 29 octobre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 De bien belles choses
11h30 Daniel Bertolino
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Anne des milles jours
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Minibus
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 Nature sans frontière
19h30 L'Agent fait le bonheur
20h00 Monsieur le ministre
20h30 Un amour de quartier
21h00 Dallas
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Rencontres
23h24 Cinéma: Les cordes de la potence

Mercredi 30 octobre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Zig Zag
11h30 La fête des Citrouilles
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre humaine
13h32 Au jour le jour
14h30 Le Temps de Vivre
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Au jeu
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce Soir
18h30 Contrechamps
19h00 Génies en herbes provincial
19h30 Paul, Marie et les enfants
20h01 Le temps d'une paix
21h00 Déjà 20 ans
21h30 Le sens des affaires
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Un accident de chasse

Jeudi 31 octobre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Question de droit
11h30 Prince Noir
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Télé-feuilleton
15h30 Les Robinson suisse
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Traboulidon
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vedette en direct
20h00 Les Grands Films: L'aventure est au bout du rêve
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Le Samourai

Vendredi 1 novembre

09h35 Fariboles
10h00 A votre rythme
10h15 Passe Partout
10h45 Bobino
11h00 Entre eux et nous
11h30 Salut santé
12h00 Première Édition
12h05 Avis de recherche
12h30 Vivre à trois
13h00 Terre Humaine
13h32 Au jour le jour
14h31 Télé-feuilleton
15h30 Heidi
16h00 Félix et Ciboulette
16h30 Pop Citrouille
17h00 Le Train de 5 heures
18h00 Ce soir
18h30 Autoroute Électronique
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney
20h00 Série Plus: La Chambre des Dames
21h00 En Tête
22h01 Le Téléjournal
22h25 Sports Alberta
22h33 Le Point
23h04 Cinéma: Il était une fois en Amérique



Les débuts de Lac La Biche, photos 1048 et 998 (collection o.m.i.) aux Archives provinciales de l'Alberta. L'histoire de Lac La Biche, de 1820 à 1870, est reliée à celle de la Compangie La Baie d'Hudson, qui y tenait un poste pour le commerce des fourrures. Vers les années 1850, les missionnaires Oblats s'installèrent à Lac La Biche, en plein territoire indien et métis, et ils attirèrent les agriculteurs. A mentionner aussi les Soeurs Grises qui, en s'établissant à Lac La Biche dès les débuts de la mission, aidèrent la zone à se développer. En 1930-31, commença l'élevage du vison qui rend encore de nos jours cette localité célèbre à travers le Canada pour ses fourrures. La photo 1048 montre la mission de Lac La Biche en 1890.

Lac La Biche

St-Albert en bref

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT — Depuis le 6 octobre, la messe dominicale des francophones dite au salon Connelly & McKinley, a lieu à 10h00, au lieu de 9h30, comme c'était le cas auparavant. Les Pères Maurice Joly, supérieur provincial des Oblats, Maurice Lafrance, Antonio Duhaime et Clément Tourigny, à tour de rôle desserviront les futures messes dominicales.

* * * * * *

Mardi le 1er octobre dernier, les membres présents à l'assemblée du Cercle Francophone, ont voté unanimement pour que les réunions soient dorénavant le 1er mercredi de chaque mois au lieu du 1er lundi du mois.

* * * * * *

À la dernière assemblée, du comité de la célébration du 125e anniversaire de la fondation de Saint-Albert, au plan paroissial, les responsables ont établi les différents comités, dont le travail sera d'aider à l'organisation des fêtes. La prochaine assemblée aura lieu vers le 20 octobre.

Mercredi le 18 septembre dernier, 12 St-Albertains, se sont réunis au St. Albert Community Hall, afin d'assister à un Forum public. Ce dernier a été organisé par le St. Albert provincial Liberal Association.

Un panel formé de M. le maire, Richard Fowler, Robert Russell, un libéral de St-Albert et John Bakker, professeur à l'Université de l'Alberta. Le panel en question devait répondre à une question plutôt pertinente: "What can the Provincial Government do for St. Albert."

Vu le petit nombre de personnes et le peu d'enthousiasme manifesté par l'assistance, il y a lieu de croire que la politique n'intéresse guère les St-Albertains. Ces derniers auraient-ils totalement perdu confiance dans la politique???

Prière

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

B.L.B.

mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1										■		
2		■									■	
3			■					■				
4		■		■			■					
5					■							
6				■		■					■	■
7								■		■		
8			■		■						■	
9								■				
10					■							
11				■					■			
12	■		■			■	■					

HORIZONTALEMENT

1 — Aiguiseur de couteau. — Prép. lat.
2 — Que portent les prêtres.
3 — Fleuve italien. — L'Être Suprême. — Dernier repas.
4 — Soeur. — Ami fidèle de l'homme.
5 — Petite île italienne de la Méditerranée. — Interprétation.
6 — Titre anglais. — Au grand air.
7 — Allongeait par traction. — Pron. indéf.
8 — Nég. — Habitation des abeilles.
9 — Terre considérée par rapport à l'agriculture. — Nom gaélique de l'Irlande.
10 — Grand lac. — Temps pendant lequel un corps délibérant reste assemblé.
11 — Tout contre. — Mélangé. — Ville des Pays-Bas.
12 — Inflammation des synoviales du poignet. — Sables mouvants.

VERTICALEMENT

1 — Exhiber devant les yeux.
2 — Paille qu'on répand dans les écuries (pl.).
3 — Post scriptum. — Refuge. — Graminacée.
4 — Juge d'Israël. — Qui n'est pas commun.
5 — Viens à la suite de. — Poss. — Milieu.
6 — Unité de volume pour le bois de chauffage. — Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.
7 — Liquide transparent. — Conforme à l'usage, à la raison.
8 — Premier. — Comté. — Utile à la cuisinière.
9 — Perquisitions.
10 — Fleuve de France. — Tribu sauvage.
11 — Clair. — Mêlé d'iode.
12 — Arbre. — Religieuses.

mots cachés

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	N	E	M	E	L	L	E	U	R	C	L	E	R	N
2	R	E	U	T	N	E	C	C	A	E	R	E	H	I	O
3	E	B	V	E	T	S	E	L	E	C	A	N	C	D	I
4	T	R	E	F	S	N	A	R	T	U	N	R	A	N	S
5	I	E	R	A	O	O	V	A	A	E	A	E	V	A	A
6	R	S	I	T	I	C	I	I	B	I	I	T	A	R	V
7	E	R	F	I	R	E	S	E	N	L	V	E	R	G	E
8	R	E	I	G	E	S	A	O	E	L	E	N	B	R	R
9	O	V	E	U	E	T	I	A	G	E	M	R	R	O	T
10	N	A	R	E	I	T	S	O	A	M	E	O	A	N	U
11	T	R	N	T	A	C	U	H	T	E	N	C	I	D	O
12	I	T	U	T	A	R	E	S	I	N	T	E	R	E	T
13	R	D	I	E	D	O	U	X	O	T	O	P	E	R	R
14	E	G	R	E	V	E	R	E	N	D	U	S	E	R	A
15	A	P	P	A	R	T	E	M	E	N	T	R	E	R	P

Abnégation
accentuer
agitation
appartement
avisais

Bateau
Béatitude
bravache
braire

Céleste
ceps
corne
cran
cruellement

Doux

Entrer
éternel
évasion

Fatigue

Gourde
grandir
grever
gronder

Intérêt

Naïvement
noces

Partout

Raie
recueillement
rendu
retireront

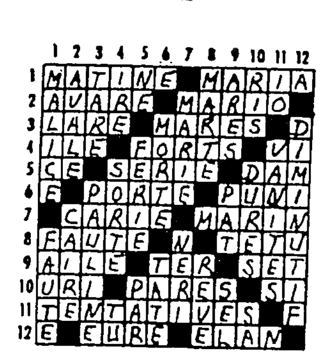
Soie
soirée

Tares
tire
tout
transfert
traverser

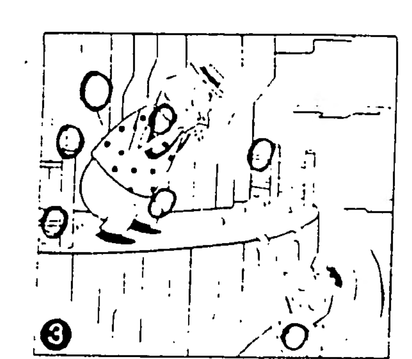
User

Verge
vérifier

Solutions de la semaine dernière



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	T	I	N	E	■	M	A	R	I	A
2	A	V	A	R	E	■	M	A	R	I	O	■
3	L	A	R	E	■	M	A	R	E	S	■	D
4	I	L	E	■	F	O	R	T	S	■	V	I
5	C	E	■	S	E	R	I	E	■	D	A	M
6	E	■	P	O	R	T	E	■	P	U	N	I
7	■	C	A	R	I	E	■	M	A	R	I	N
8	F	A	U	T	E	■	N	■	T	E	T	U
9	A	I	L	E	■	T	E	R	■	S	E	T
10	U	R	I	■	P	A	R	E	S	■	S	I
11	T	E	N	T	A	T	I	V	E	S	■	F
12	E	■	E	U	R	E	■	E	L	A	N	■



Réponse du no.: REVANCHE

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril
Bonne journée, surtout au chapitre des finances. Soyez néanmoins d'une grande prudence et ne prenez aucun risque. Ce soir, lisez ou rencontrez des personnes qui peuvent vous renseigner.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Ne portez pas de jugement rapide sans avoir au préalable analysé la situation. Ne jouez pas avec les sentiments de l'être aimé; cela pourrait finir très mal.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin
Vos efforts seront couronnés de succès; cela devrait vous inciter à persévérer. Fiez-vous plus à votre raisonnement qu'à votre intuition pour décider de votre avenir.

CANCER



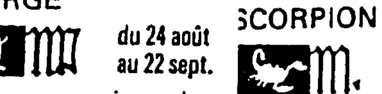
du 22 juin au 22 juillet
Ne vous laissez pas influencer et envahir par des craintes injustifiées. Soyez plus confiant. Vous n'avez aucune raison valable pour vous montrer aussi jaloux.

LION



du 23 juillet au 23 août
Un amour romantique vous attend. Au travail, essayez de profiter de cette phase constructive pour consolider quelque chose de stable. Réalisation d'un but. Soignez votre moral.

VIERGE



du 24 août au 22 sept.
En amour, exigez des situations nettes. Vous aurez intérêt à poursuivre votre but. Organisez mieux vos loisirs. Au travail, vous aurez le sentiment qu'il vous faudrait économiser. Des gains ou des augmentations sont prévus.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Il vous faudra beaucoup de tact pour aborder un problème sur le plan du coeur; vous éprouverez un fort sentiment de solitude. Ne vous laissez pas influencer par des conseils destinés à vous rogner les ailes.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
N'accordez pas systématiquement votre confiance à n'importe qui, vous iriez au devant d'ennuis certains. Efforcez de demeurer en dehors des conflits.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Gardez-vous de porter un jugement sur ce qui vous est rapporté; les faits et les propos sont très souvent déformés. Vous demandez beaucoup et vous ne donnez rien en échange.

CAPRICORNE



du 22 déc. au 20 janv.
Des problèmes sentimentaux marqueront la journée de samedi. Difficultés à redouter. Dimanche, toutefois, la situation s'améliore et les influences astrales travaillent en votre faveur.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Agissez avec plus de simplicité. Au travail, votre ambition sera forte et légitime; ne manquez donc pas de confiance en vous. Attention, la personne aimée sera très susceptible, ménagez vos propos.

POISSONS du 20 févr. au 20 mars
Renouez avec vos amis afin de créer des contacts nouveaux. Au travail, si vous avez une demande à formuler, faites-là car vous avez des chances de l'obtenir. Rapprochez-vous davantage de la personne aimée.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et 12 h 00

St-Albert Chapelle Connelly McKinley
9 Muir Drive
Dimanche: 10h00

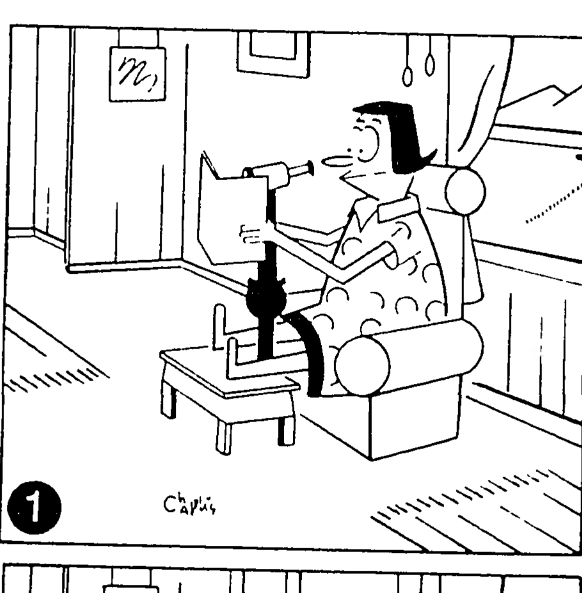
Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

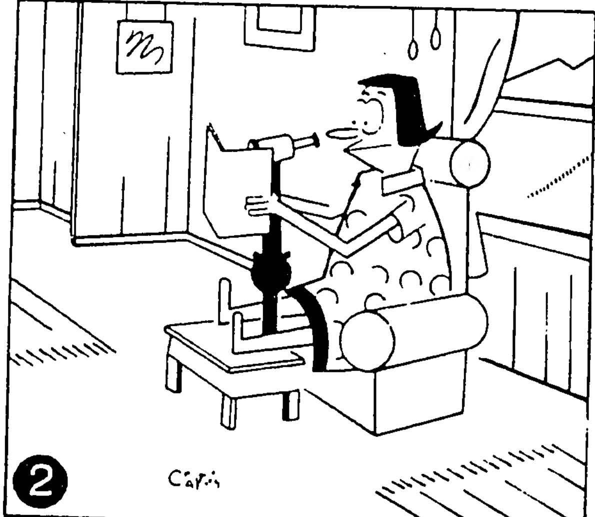
St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs. SOP-630

Les dossiers de l'ACFA

Les bénévoles, la ressource la plus précieuse des organismes franco-albertains *(2e partie)*

La présente page est une traduction, très libre et adaptée à notre situation, d'un dépliant qui a été publié par la "**Adult Education Association of the U.S.A.**"

Ce sont des réflexions, ou des conseils, ou des principes d'action qui devraient guider les personnels-cadres ou les employés qui travaillent avec des bénévoles. Mais ces réflexions seront aussi utiles aux bénévoles qui sont eux-mêmes dans des positions de leadership par rapport à d'autres bénévoles.

On peut se procurer ce texte, sous forme de brochure, en s'adressant au Secrétariat provincial de l'ACFA, suite 203, 10008 - 109 rue, Edmonton (Alberta) T5J 1M4. Tél.: 423-1680.

Il faut encourager les bénévoles à prendre le plus de décisions possible.

On peut juger de la croissance de quelqu'un par sa capacité à prendre des décisions intelligentes. Une des choses les plus difficiles pour un professionnel qui travaille dans une organisation de bénévoles, c'est de s'abstenir de prendre toutes les décisions.

Cela peut sembler plus efficace d'agir ainsi, mais il est sûrement plus sain et plus sage pour l'organisation de laisser aux bénévoles le soin de prendre des décisions.

Il n'est pas facile pour le professionnel de juger quand il doit intervenir et quand il doit s'abstenir d'intervenir: il y a là une balance bien fragile.

L'expérience démontre cependant que les gens agissent avec maturité quand on les traite comme des êtres humains responsables. Si on leur soumet les faits et si on leur donne un sens de direction au sujet des politiques et des programmes, plus souvent qu'autrement, ils prendront des décisions sages et prudentes.

Les bénévoles travaillent mieux dans un climat chaud et amical où ils sentent que leur participation est souhaitée et appréciée.

Le professionnel contribue pour une large part à créer l'atmosphère ou l'ambiance souhaitée au sein d'une organisation.

S'il s'assure que chaque bénévole a vraiment l'impression qu'il fait partie de la famille ...

S'il est capable de manifester son appréciation quand elle est méritée ...

S'il réussit à traiter chaque bénévole comme un être humain particulier ...

S'il peut penser à ces petites attentions qui font que chaque personne se sent comme un individu bien spécial ...
alors il peut se considérer un véritable professionnel.

Sachons informer les bénévoles de ce qui se passe au sein de l'organisation.

Les bénévoles devraient être tenus à jour de ce qui se passe dans l'organisation même si ça ne touche pas directement les tâches ou les secteurs qui leur sont confiées.

Quand quelqu'un travaille dans un organisme, il est ordinairement intéressé à connaître tout ce qui s'y passe.

Les bénévoles se sentiront plus intimement impliqués si le personnel les tient au courant des différents programmes et s'il partage avec eux les problèmes et les difficultés de l'organisme aussi bien que ses réussites et ses bons coups.

Il ne faut pas prendre le bénévolat comme quelque chose qui va de soi.

Les bénévoles ne doivent rien à leurs professionnels ou à leur personnel cadre, ni à l'organisation.

Ils pourraient consacrer leur temps et leurs énergies à faire bien d'autres choses qui leur seraient plus agréables et qui leur rapporteraient davantage.

Mais ils ont choisi de se dévouer, de rendre service. Bien sûr, ce service leur apporte une certaine satisfaction, autrement ils n'auraient pas fait un tel choix. Mais il n'en demeure pas moins qu'il faut reconnaître leur dévouement et la valeur de leur contribution.

Sachons exprimer cette appréciation, soit au moment où ils rendent le service, soit encore à certaines occasions, par exemple en écrivant une petite lettre ou en organisant des activités spéciales pour souligner le dévouement des bénévoles et reconnaître la valeur des services qu'ils rendent.

Il faut s'intéresser aux bénévoles au point de connaître tous leurs points forts

Chacun a ses points forts, même s'il y a des gens qui sont trop humbles ou trop modestes pour les reconnaître.

Il revient au professionnel de déterrer ces points forts et de les utiliser. Ce faisant, il rendra un inestimable service à un autre être humain et il lui permettra de faire usage de talents insoupçonnés pour la cause que l'un et l'autre défendent.

Si vous, comme professionnel, vous vous laissez guider par ces principes; si vous êtes vraiment intéressé aux personnes et attentif à ce qu'elles ressentent; si vous essayez de vous mettre à la place des bénévoles avec qui vous travaillez, vous n'aurez pas à vous inquiéter de ce qu'il faut dire ou faire. Vous le saurez. Et vos bénévoles continueront à se dévouer pour leur organisme.